

Jésus : « Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait. » (Matthieu 5:48)

Insupportable exigence de perfection ? Au contraire. Tout le contraire : c'est manifestement de l'ironie de la part de Jésus qui relativise ainsi la charge que font peser sur nous les idéologues de tout poil, religieux ou laïcs : le moindre écart tiendrait du sacrilège.

Jésus : je l'imagine avec un grand sourire, nous dire : vous voulez être parfait ? Autant vouloir être Dieu. Comme dans cette histoire de la Genèse où l'humain écoute l'éternel serpent de sa tentation. Mais alors renoncerions nous à toute idée de mettre un peu d'ordre dans notre vie ? C'est tout le contraire également. Il s'agit de progresser à notre mesure, à notre rythme, et de faire preuve d'un peu de bonté et de bienveillance vis à vis de ce que nous sommes.

C'est ce que souligne Michel de Montaigne dans ses essais « *Ils veulent se mettre hors d'eux, et échapper à l'homme. C'est folie : au lieu de se transformer en anges, ils se transforment en bêtes : au lieu de se hausser, ils s'abattent.* », c'est ce que reprend Blaise Pascal dans cette pensée : « *L'homme n'est ni ange ni bête, et le malheur veut que qui veut faire l'ange fait la bête.* ».

Jésus ne nous invite pas à nous prendre pour Dieu, mais à nous laisser inspirer par Dieu, à nous laisser enfanter par Dieu : par Dieu qui aime, qui prend soin de toute personne, ce Dieu dont nous n'aurons jamais rien à craindre puisqu'il prend soin aussi des méchants, des injustes...

Jésus nous propose d'assumer notre propre nature d'humain imparfait plaçant notre confiance en un Dieu parfait, comptant sur ses bons soins pour nous aider à nous élever, à avancer, à devenir un petit peu meilleur.

C'est un idéal infini, un idéal qui me semble génial, insurpassable : la façon d'être de Dieu que révèle Jésus. Et c'est assumer que nous ne pourrons jamais être parfait, nous ne ferons jamais d'omelette sans casser des œufs, nous avons des forces et des moyens limités. Nous ne pouvons être parfait avec une vie parfaite, mais sans doute pouvons-nous, avec l'aide de Dieu, être demain un petit peu meilleur qu'aujourd'hui, être, cette année déjà, un peu meilleur que l'an dernier. Cela est déjà un vrai bonheur, pour nous, pour ceux qui nous entourent, et pour Dieu.